

coup d' **pouce**



**BULLETIN POUR LA FORMATION FORESTIÈRE
N° 1 · JANVIER 2016**

**PLEINS FEUX: COMMENT LES FEMMES REJOignent L'ÉCONOMIE
FORESTIÈRE**

Des femmes en forêt!

Elles existent, ces femmes qui choisissent la formation physiquement astreignante de forestière-bûcheronne. Elles ne sont pour le moment qu'un pour cent à occuper ce territoire masculin. Trois femmes font part de leur expérience et de leurs objectifs.

En 2014, 308 jeunes, dont trois femmes, ont commencé leur apprentissage de forestier-bûcheron. L'une de ces femmes est Kathrin Brändli, de Siblingen (SH). L'attrait pour la forêt lui a été transmis, toute petite, par son père garde forestier des communes de Siblingen et Gächlingen. Enfant, elle l'accompagnait souvent avec ses frères. Kathrin Brändli a beaucoup de beaux souvenirs liés à la forêt. «Pendant que mon père travaillait, nous avons construit des cabanes et découvert la forêt à notre façon, raconte-t-elle le visage rayonnant. Plus tard, elle a participé aux travaux avec son père, surtout pendant les vacances. Elle a construit des bancs, soigné de jeunes forêts, suspendu des nichoirs, entre autres activités. A l'âge de 15 ans, elle s'est décidée à suivre une école du degré diplôme, avant de suivre la filière d'ingénieure en environnement à la HES zurichoise à Wädenswil. «Trois années passionnantes, qui m'ont permis de découvrir de nombreux domaines.»

►► p.3

► **Projet de recherche femmes et forêt** ► **Femmes en équipe: suggestions pour les formateurs** ► **Conserver et soutenir les entreprises formatrices** ► **Journée d'échange en milieu forestier**

SOMMAIRE

1/3/4 PLEINS FEUX:
COMMENT LES FEMMES REJOignent L'ÉCONOMIE FORESTIÈRE
Des femmes en forêt!

2 ÉDITORIAL
Gloria Locatelli

5 TROIS PORTRAITS
Madeleine Egger
America Croisier
Tanja Eggenberger

6 INTERVIEW
Regula Kolar, doctorante

7/8 CONSEILS POUR LES FORMATEURS
de Roger Maurer et Michael Ryser

9 ENQUÊTE AUPRÈS DES ENTREPRISES FORMATRICES
Les entreprises forestières agissent
en accord avec la tradition

10 LES 30 ANS DE SILVIVA ET LA 10^e JOURNÉE D'ÉCHANGE
Un travail aux fondements de l'éducation
à l'environnement

11 ACTUALITÉS CODOC
EN BREF

IMPRESSUM

Editeur: Codoc, Coordination et documentation
pour la formation forestière
Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46,
info@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz (eho) et
Rolf Dürig (rd)
Traduction: Philippe Domont
Réalisation graphique:
Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

La prochaine édition de «coup d'pouce»
paraîtra en avril 2016.
Délai de rédaction: 15.2.2016

Photo de couverture:
forestière-bûcheronne Kathrin Brändli
(Brigitt Hunziker Kempf)



Photo: Lucius Vulliamy

ÉDITORIAL

Une femme dans l'économie forestière, absolument!

«Comment se passe le travail dans un domaine professionnel largement masculin? Etes-vous respectée? Vous écoute-t-on?» Voilà des questions typiques que l'on me pose depuis que je suis ingénieure forestière d'arrondissement au Val-de-Ruz, dans le canton de Neuchâtel. Je suis d'avis que dans le monde du travail, il serait adéquat de donner davantage d'importance aux compétences, à l'expérience et à la motivation qu'au sexe ou à la couleur de peau d'une personne. Ces dernières années, j'ai toujours fait des expériences instructives et positives, à commencer par les dix mois de stages forestiers préliminaires dans une équipe de forestiers-bûcherons, mais aussi dans mon activité actuelle d'ingénieure d'arrondissement. Le respect et l'estime réciproques ne s'obtiennent qu'en renonçant aux préjugés et en donnant à chacun sa chance, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes. Si en Suisse comme dans d'autres pays, la proportion de femmes dans l'économie forestière est plus faible que celle des hommes, cela tient certainement à la tradition et parfois aussi, comme chez les forestiers-bûcherons, aux travaux pénibles qui attirent moins les femmes. Par contre, les travaux du garde ou de l'ingénieur forestier ne posent pas plus de problème à une femme qu'à un homme. Pourquoi alors les femmes restent-elles une minorité dans ces métiers? Certaines femmes ont encore une opinion erronée de ces professions, d'autres peuvent aussi se heurter à des difficultés pour accéder aux formations correspondantes. Dans ma carrière, je n'ai pas rencontré d'obstacle lorsque j'avais des décisions à prendre.

Je connais différentes femmes, en Suisse et en Europe, qui sont devenues ingénieures ou gardes forestières ou forestières-bûcheronnes. Ces femmes sont satisfaites de leur choix professionnel. Elles ont trouvé un emploi dans le secteur privé ou public et n'ont pas de problèmes d'acceptation dans leur milieu de travail.

La foresterie a-t-elle besoin de davantage de femmes? Il me semble qu'un certain équilibre entre hommes et femmes serait un avantage pour toutes et tous dans le milieu professionnel.

Gloria Locatelli,
ingénieure d'arrondissement au Val-de-Ruz, canton de Neuchâtel

Connaître à fond le travail en forêt

Les emplois pour ingénieurs en environnement sont cependant plutôt rares, et après ses études, Kathrin Brändli ressent le besoin de découvrir ce qu'est vraiment le travail en forêt, aussi corporellement. Y a-t-il meilleure idée dans ce but que de suivre un apprentissage de forestier-bûcheron? Son père, Markus Brändli, avait au départ quelques réticences: «J'étais tout d'abord étonné. Comme Kathrin est plutôt fine de constitution, je me demandais si elle allait vraiment maîtriser les aspects physiques du métier. Mais je n'ai pas tenté de lui faire changer d'avis.»

Selon l'Office fédéral de la statistique, 4411 jeunes ont réussi leurs examens de fin d'apprentissage entre 1999 et 2014. Parmi ces jeunes, 59 étaient des femmes, soit une proportion de 1,3%.

La jeune femme de 27 ans a tôt fait de trouver une place d'apprentissage à Thayngen (SH) chez Michael Ryser, garde forestier. Celui-ci déclare ne pas avoir été vraiment surpris de recevoir un dossier de candidature d'une femme: «Peu importe qu'une place d'apprentissage soit occupée par un homme ou une femme. Le plus important pour moi, c'est la bonne intégration de la personne en formation et qu'elle soit motivée pour apprendre.»

Faire ses preuves au sein d'un groupe

Il était clair pour tout le monde que la jeune femme ne bénéficierait pas d'un traitement particulier pendant son apprentissage de deux ans – et que l'apprentie elle-même n'en voulait en aucun cas. Son corps s'est adapté aux lourds travaux pendant l'année et demie passée et elle tient sa tronçonneuse de sept kilos avec aisance et habileté. «Bien sûr, j'ai des bleus aux jambes et le soir, je suis fatiguée. Mais cela n'a rien à voir avec le fait que je suis une femme», affirme Kathrin Brändli en souriant. Elle sentait déjà son dos alors qu'elle était encore adolescente, et elle s'est habituée à le renforcer par des exercices ciblés. Oui, elle porte les mêmes habits que ses collègues hommes et fait des travaux identiques. Et pourtant, elle est consciente de rester un cas rare dans la branche. Son entourage lui fait de temps en temps sentir qu'elle représente un cas particulier: «Je suis parfois observée avec plus d'insistance dans mon travail que mes collègues masculins et pour être totalement acceptée dans un groupe, je dois d'abord faire mes preuves.»

Une suggestion de sa mère

En 2015, 281 jeunes ont commencé l'apprentissage de forestier-bûcheron, dont deux femmes. L'une d'elles a grandi en ville de Zurich et s'appelle Janne De Roover, 16 ans. Une jeune citadine qui veut devenir forestière-bûcheronne? Janne De Roover sourit: elle a passé son enfance à 700 mètres de la forêt, une oasis verte où elle se rendait souvent avec son frère et ses parents. Son grand-père possédait aussi des forêts. «Je me souviens qu'enfant, j'aimais l'accompagner dans ses bois et que je m'y sentais toujours bien.» Au départ, forestière-bûcheronne ne faisait pas partie des options sur sa liste de professions: «Ma mère m'a



Markus Brändli (à gauche), garde forestier, à propos de la décision prise par sa fille de devenir forestière-bûcheronne. «Comme Kathrin est plutôt fine de constitution, je me demandais si elle allait vraiment maîtriser les aspects physiques du métier. Mais je n'ai pas tenté de lui faire changer d'avis.» Sa fille Kathrin (27) ajoute: «Pour être totalement acceptée dans un groupe, je dois d'abord faire mes preuves.» Le maître d'apprentissage, Michael Ryser, ajoute: «Le plus important pour moi, c'est une bonne intégration de la personne en formation et qu'elle soit motivée pour apprendre.»

donné l'idée de regarder cela d'un peu plus près.» Elle a alors suivi un stage préprofessionnel d'une semaine au service forestier de la ville de Zurich.

Dès le départ, le travail varié en forêt (malgré la pluie) et la bonne ambiance d'équipe lui ont plu. «Il était clair pour moi que je voulais devenir forestière-bûcheronne.» Depuis août 2015, elle fait donc partie de l'équipe forestière de la ville de Zurich. A-t-elle fait le bon choix? «Tout à fait, je m'y plais beaucoup», répond-elle avec conviction. Avec ses 1 mètre 58, Janne n'a pas eu de difficulté à évoluer dans un domaine d'hommes: «J'apprécie le comportement respectueux des forestiers et je me sens bien intégrée.» Elle doit parfois demander de l'aide à un collègue, par exemple lorsque la force physique ne suffit pas



Janne De Roover (16): «Ma mère m'a donné l'idée de regarder cela d'un peu plus près, et le travail me plaît énormément.»

► SUITE PLEINS FEUX

encore tout à fait. A son avis, quel profil de personne devrait s'intéresser à un apprentissage de forestière-bûcheronne? «Sûrement pas une femme qui attache de l'importance à porter de jolis vêtements et à rester parfaitement maquillée pendant le travail. Une personne qui accepte de se salir et qui ne craint pas les intempéries.»

Selon l'Office fédéral de la statistique, 390 personnes ont réussi leurs examens de garde forestier entre 1999 et 2014.

Parmi ces personnes, 6 étaient des femmes, soit une proportion de 1,5%.

La foire professionnelle a donné l'élan pour un stage d'essai

Des dizaines de jeunes vont commencer l'apprentissage de forestier-bûcheron en 2016. Une jeune fille âgée aujourd'hui de 14 ans, Vera Egger de Rafz (ZH), sera de la partie. Elle ne redoute nullement de se salir au travail et se réjouit énormément de commencer sa formation. L'idée de devenir forestière-bûcheronne lui est venue lors de la foire professionnelle de Rafz. Motivée par

A la Haute école des sciences agro-nomiques, forestières et alimentaires (HAFL), 141 hommes et 17 femmes au total ont obtenu leur bachelor en sciences forestières (examens de 2006 à 2015). La part des femmes est de 10,8%.

une discussion à un stand, elle a décidé de passer un après-midi en forêt avec le garde forestier de sa commune, puis de suivre un stage préprofessionnel complet. «J'ai découvert énormément de choses, par exemple transporter du bois de feu ou poncer des bancs. Malgré les averses, tout m'a plu et je suis rentrée chaque soir heureuse à la maison. Bien sûr que je n'ai pas été épargnée par les courbatures, mais là, c'était vraiment normal!», raconte notre future forestière-bûcheronne. Le courant est passé de part et d'autre, entre Vera et l'équipe forestière, le contrat d'apprentissage est signé.

Texte et photos: Brigitt Hunziker Kempf

Vera Egger (14) se réjouit de bientôt commencer sa formation de forestière-bûcheronne, car le stage préprofessionnel l'a enthousiasmée: «Malgré les averses, tout m'a plu et je suis rentrée chaque soir heureuse à la maison. Bien sûr que je n'ai pas été épargnée par les courbatures!»



L'essentiel en bref

► L'environnement personnel joue un rôle très important pour les jeunes femmes qui se décident à devenir forestières-bûcheronnes.

Les femmes souhaitent être traitées sur pied d'égalité aussi en forêt, mais elles doivent clairement faire leurs preuves.

Les forestières-bûcheronnes sont d'avis que pour ce métier, il faut obligatoirement être prêtes à accepter les intempéries et à se salir.

«L'essentiel, pour moi, c'est le plaisir à exercer mon métier.»

Madeleine Egger, 30 ans, BE

Garde forestière à l'Entreprise Forêts domaniales (EFD), région Alpes, de l'Office des forêts du canton de Berne, depuis 2012.

Parcours de formation: maturité à Interlaken; stage à l'EFD à Interlaken; bachelor Science en foresterie à Zollikofen; stages à la division de l'Emmental et à l'EFD à Münsingen; projets divers et appui à la direction à la centrale à Münsingen.

J'aime la forêt et je tenais à réaliser du travail pratique à l'extérieur. Responsable de deux équipes, j'organise les travaux: exploitation, soins cultureux, entretien des routes... Un des défis consiste à exploiter la forêt de protection sans perdre de l'argent. J'apprécie le contact avec les collègues et les entreprises. Le fait qu'il s'agit d'une majorité d'hommes n'a jamais été un problème. L'essentiel, pour moi, c'est le plaisir à exercer mon métier.



America Croisier, 42 ans, VD

Garde forestière du triage du Groupement du Mollendruz depuis 2001.

Parcours de formation: apprentissage de forestière-bûcheronne; diplôme de contremaître; école de gardes forestiers à Lyss; coopération au Kirghizistan (appui aux gardes forestiers locaux en sylviculture et exploitation); remplacement d'un garde forestier.

Mon triage va du pied du Jura jusqu'au Haut Jura, autrement dit, du taillis à la forêt jardinée. Sans oublier le pâturage boisé où j'interviens en coopération avec les agriculteurs. Le défi, c'est la gestion quotidienne. Il est nécessaire de s'informer dans bien des domaines. C'est le seul moyen, sur le terrain, de peser le pour et le contre par rapport à la gestion durable et multifonctionnelle. Cassons cette image du forestier, coupeur de bois, ne voyant que la finance!



A l'EPF Zurich, 61 hommes et 76 femmes au total ont obtenu leur master en sciences de l'environnement, approfondissement en Gestion des forêts et du paysage (examens de 2008 à 2015). La part des femmes est de 55,5%.

Tanja Eggenberger, 23 ans, GE

Etudiante à l'EPF Zurich, 5^e semestre de bachelor Sciences naturelles de l'environnement, option forêt et paysage.

Parcours de formation: maturité gymnasiale à Genève; année sabbatique pour améliorer l'anglais, l'allemand et découvrir le suisse-allemand.

Depuis toute petite, j'ai la passion des arbres. Je les observe aux différentes saisons, je les dessine et je cherche à comprendre comment ils interagissent avec l'environnement. L'EPFZ répond bien à mes attentes surtout que je vais enchaîner par le master avec spécialisation en Gestion des forêts et du paysage. J'envisage de partir ensuite, avec mon bagage forestier, pour un pays du Sud. En attendant, en tant que présidente de la Commission académique forestière, je développe les liens entre étudiants forestiers et professeurs, écoles ou associations.



«L'image conservatrice-traditionaliste de l'économie forestière attire peu les femmes»

Regula Kolar a commencé un travail de doctorat sur la base d'un projet qui a démarré en 2014 à la HAFL. Elle souhaite savoir comment les usagers de la forêt, et notamment les femmes, pourraient apporter leurs idées dans le cadre de la planification forestière.

Coup d'pouce: Madame Kolar, est-il vrai que l'économie forestière fait partie des métiers comportant la plus faible proportion de femmes?

Regula Kolar: Malheureusement, c'est toujours le cas. Depuis 2007, année où le projet de sensibilisation silviasilvio s'est terminé après deux ans, peu de choses ont changé, la proportion de femmes reste inférieure à 1% dans les entreprises forestières, pour environ 10% dans les administrations forestières et 20% à l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage. D'une façon générale, la proportion de femmes croît proportionnellement au niveau de formation. En matière d'égalité des chances dans les professions forestières, la Suisse est en queue de peloton en Europe.

«... les métiers de la forêt sont intéressants pour les femmes, comme les femmes sont intéressantes pour les entreprises»

Mais toute jeune femme peut devenir forestières-bûcheronne, garde ou ingénieure forestière – qui donc leur met les bâtons dans les roues?

Il existe diverses explications à cette faible proportion de femmes. Les trois principales raisons sont tout d'abord l'image conservatrice-traditionaliste de l'économie forestière qui fait figure de bastion masculin, ce qui attire peu les femmes. Ensuite, il manque des modèles adéquats pour les jeunes filles et les femmes qui seraient en principe intéressées. Et enfin, la quasi-absence d'emplois à temps partiels, utiles pour combiner famille et travail. Malgré cela, les métiers de la forêt sont intéressants pour les femmes, comme les femmes sont intéressantes pour les entreprises, à l'heure ou la pénurie de main d'œuvre qualifiée menace.

Et que devrait alors entreprendre la branche?

La branche doit se moderniser et s'ouvrir. Si elle se modernise, elle va automatiquement attirer davantage de femmes.

Votre doctorat s'appuie sur un projet de recherche qui a débuté en 2014 à l'HAFL. Pourriez-vous nous présenter ces deux travaux en quelques mots?

Le projet de recherche HAFL est intitulé «Pour une gestion forestière sensible au genre dans l'espace urbain» et il se focalise sur le rôle des femmes dans le type de gestion des forêts urbaines. Un objectif central est de renforcer leur rôle dans les processus participatifs.



Regula Kolar rédige un doctorat sur le thème de la participation à la planification forestière. Elle est convaincue que «la branche doit se moderniser et s'ouvrir».
(Photo mise à disposition)

Plus tard, les résultats pourront être incorporés à l'enseignement. Mon doctorat s'inscrit dans le domaine du genre et de la durabilité. La question centrale est la suivante: quels sont les intérêts des divers usagers de la forêt et comment peut-on les intégrer dans la planification forestière? Je mets l'accent sur les groupements non organisés tels que les enfants et jeunes, les migrants, les femmes et les personnes âgées. Mon objectif est de prouver que le développement durable de la forêt favorise non seulement la biodiversité, mais aussi la «sociodiversité».

Interview Eva Holz

Invitation à l'atelier

Un atelier consacré au thème «Métiers forestiers: informer, enthousiasmer et engager les femmes» se déroulera le 2 mars 2016 à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) à Zollikofen.

Les participants auront l'occasion de collaborer avec des experts dans le domaine de la formation forestière lors de l'élaboration d'ébauches de solutions et d'idées. Merci de vous inscrire d'ici au 15.2.16 auprès de regula.kolar@bfh.ch.

Malgré l'égalité de traitement, il reste des différences

Les deux gardes forestiers Michael Ryser, du triage Thayngen (SH), et Roger Maurer, du triage Waldenburg (BL), ont tous deux formé une forestière-bûcheronne. Leur expérience avec les apprenties se ressemblent: elles sont très positives. Quelles suggestions ces deux forestiers peuvent-ils donner à leurs collègues s'ils ont un jour une femme comme apprentie?

► **Une femme apprentie ne souhaite pas être «un cas spécial»**

Une jeune femme qui décide de devenir forestière-bûcheronne poursuit sa démarche très consciemment. Elle sait qu'elle a choisi un «métier d'homme», exigeant sur le plan corporel. Elle sait qu'en classe et en entreprise, elle va attirer les regards uniquement parce qu'elle est une femme. Mais elle ne veut surtout pas «se faire remarquer», pas du tout. Elle souhaite simplement suivre son apprentissage, comme le font ses collègues masculins.

► **Qu'est-ce qui fait que dans vos entreprises, le choix s'est porté sur une femme?**

Ces jeunes femmes s'étaient annoncées pour un stage d'essai. Donnant entière satisfaction par leur travail, elles se sont engagées avec plaisir et motivation dans l'entreprise. L'équipe a été convaincue par leur énergie au travail et leur personnalité.

«Travailler avec des femmes, c'est inédit et intéressant. Les femmes apportent des idées nouvelles et un vent frais dans l'entreprise. La communication et la collaboration se font parfaitement d'égal à égal.»

► **Une femme peut-elle vraiment maîtriser corporellement le travail d'un forestier-bûcheron?**

Oui! Les futures forestières-bûcheronnes ne souhaitent pas être traitées avec des égards particuliers – et elles n'en ont pas besoin. Si parfois la force musculaire peut leur manquer, elles la compensent par des actions bien réfléchies, ce qui leur permet d'atteindre leur objectif tout en ménageant leur santé. Elles utilisent les mêmes tronçonneuses que leurs collègues masculins.

► **Malgré l'égalité de traitement, des différences subsistent!**

Il faut parfois s'habituer à des tailles inconnues lorsqu'il s'agit de commander des habits «XS». Les entreprises ont installé des toilettes pour femmes ainsi qu'une garde-robe séparée.



Les gardes forestiers Roger Maurer (en haut) et Michael Ryser. (Photos Brigitt Hunziker Kempf)

► **Une femme dans l'équipe... qu'est-ce que cela implique?**

Les deux gardes forestiers sont unanimes: la collaboration avec des femmes est inédite et intéressante. Les femmes apportent de nouvelles idées, un vent frais dans l'entreprise. La communication et la collaboration se font sur une base d'égalité absolue. Lorsque l'équipe s'est habituée, on ne remarque plus guère que sa composition est inhabituelle pour la branche. Les entreprises qui ont engagé des femmes sont convaincues des compétences apportées par leurs collègues féminines.

►► **Résumés et suggestions**

- **Les femmes ne veulent pas d'un traitement spécial.**
- **Les jeunes en apprentissage doivent trouver leur place dans l'équipe... qu'elles soient hommes ou femmes.**
- **Les forestières-bûcheronnes compensent la force musculaire moindre par des actions bien réfléchies.**
- **Adaptations dans l'entreprise: selon l'ordonnance 3 relative à la Loi sur le travail, les vestiaires, les lavabos, les douches et les toilettes doivent être aménagés séparément pour les hommes et pour les femmes. Le minimum est sinon de prévoir une utilisation séparée de ces installations (p.ex. un coin séparé pour changer de vêtement).**
- **Les forestières-bûcheronnes utilisent la même tronçonneuse que leurs collègues masculins.**
- **Les femmes dans l'équipe forestière: c'est enrichissant, intéressant, nouveau!**

Brigitt Hunziker Kempf





Photo Rahel Eichenberger

ENQUÊTE AUPRÈS DES ENTREPRISES FORMATRICES

Les entreprises forestières agissent en accord avec la tradition

L'Ortra Forêt Suisse a mené une étude «Conservation et promotion des entreprises formatrices» dans le cadre de la Stratégie nationale en matière de formation forestière. L'objectif était de collecter des informations stratégiques sur les activités de formation des entreprises. Résultat principal: la plupart des entreprises proposent des places d'apprentissage parce qu'elles l'ont toujours fait.

Selon diverses études, le nombre d'entreprises formatrices a baissé de 10% entre 2006 et 2010, puis s'est stabilisé. Le nombre de contrats d'apprentissage est quant à lui resté stable depuis dix ans: quelque 300 apprentis obtiennent chaque année le titre de forestier-bûcheron. L'évolution récente ne permet pas d'alimenter les craintes de voir le nombre d'entreprises formatrices ou celui des apprentis diminuer.

La partie centrale du projet, conduit par Jürg Artho de l'unité de recherches en sciences sociales de l'Université de Zurich, a consisté en une enquête auprès d'un nombre représentatif d'exploitations et d'entreprises forestières ainsi que de corporations. Au total, 559 entreprises de toute la Suisse ont répondu au questionnaire, ce qui correspond à un taux de réponse de 71%.

Sens du devoir développé en ce qui concerne l'offre de places d'apprentissage

L'enquête a démontré que les exploitations et entreprises forestières agissent en fonction de la tradition. Elles sont nombreuses

à répéter ce qu'elles ont toujours fait, sans distance critique. Cela apparaît dans le fait que la décision d'offrir ou non des places d'apprentissage ne se prend pas sur la base d'une analyse systématique des avantages et des coûts. C'est plutôt le sens élevé de l'obligation morale qui pousse à engager un apprenti. 55% des entreprises formatrices contactées offrent des places d'apprentissage sans avoir de doutes à ce sujet. 30% ne proposent pas de place d'apprentissage. «Seulement» 15% des entreprises formatrices fournissent des places d'apprentissage tout en se demandant si cela est vraiment une bonne décision. Lors de l'enquête, une liste de mesures a été soumise à l'avis des entreprises. Dans l'ensemble, aucune de ces mesures n'a été jugées particulièrement bonne ou particulièrement mauvaise. Même la proposition de réduire la charge de travail supportée par l'entreprise lors de la formation n'a pas été perçue comme très judicieuse. Les mesures qui ont reçu le plus d'avis positifs sont celles touchant au marketing, visant à renforcer l'image de la branche, ou qui informent de la bonne perméabilité à l'intérieur de la formation forestière. Il s'agit aussi de mesures dont le but est de renforcer l'Ortra Forêt dans son rôle d'organisation professionnelle.

Le comité de l'Ortra Forêt Suisse précisera au printemps 2016 les mesures qu'il souhaite mettre en œuvre. Pour télécharger le rapport final du projet <http://goo.gl/JY4zSl>

Rolf Dürig



Les participants à la Journée d'échange, organisée au Gurten, ont examiné la pédagogie en forêt à la loupe, au propre comme au figuré. (Photos Roger Sommerhalder)

LES 30 ANS DE SILVIVA ET LA 10^e JOURNÉE D'ÉCHANGE AU GURTEN À BERNE

Un travail aux fondements de l'éducation à l'environnement

De nombreuses organisations se consacrant à l'éducation à l'environnement ont présenté leur travail lors de la 10^e Journée d'échange au Gurten, à Berne, avant de conduire ensemble une réflexion critique.

La forêt ne doit pas mourir! C'était le slogan en vogue en 1985, en pleine crise du «dépérissement des forêts», pour sensibiliser la population à la protection de nos bois. A l'époque, un groupe de pédagogues liés à la forêt et à l'environnement mettait en place une organisation dans les trois langues nationales: CH Waldwochen – Découvrir la forêt – Vivre il bosco. Cette institution est toujours là et bien vivante, elle continue de proposer des projets pédagogiques en vue de renforcer la relation entre l'homme et la nature. Depuis la fin des années 1990, elle s'appelle SILVIVA. Elle fête ses 30 ans dans une société où l'éducation à l'environnement dans la nature a pris sa place.

Des expériences directes, dans la forêt

Ces 30 ans de SILVIVA ont été l'occasion, fin septembre, d'organiser la 10^e Journée de rencontre et d'échange, et aussi de fêter l'événement. Près de 150 participants de toutes les régions linguistiques se sont retrouvés au sommet du Gurten, près de Berne. La rencontre a commencé de façon typique, par un circuit ludique mis tout exprès sur pied pour l'occasion: comment expliquer que l'on peut faire des bulles de savon à travers du bois de feuillus, mais pas avec du bois résineux? (Parce que le

bois des feuillus contient des canaux continus.) A tester au stand «naturama». Et pour quelles raisons se permet-on d'abattre un arbre encore jeune, bien beau et en bonne santé? (Parce qu'il prend la lumière d'un autre arbre.) A découvrir auprès de l'«Atelier forêt de montagne». Créer une œuvre d'art à l'aide de pigments tirés de petits fruits forestiers et d'un pinceau bricolé sur place? A tenter avec une responsable de groupes de jeu de Payerne.

Ancrage dans les plans de formation

L'hôte principal, Berthold Reichle de la «Maison de la forêt» de Stuttgart, a posé ensuite des questions critiques à son auditoire sur les défis de la pédagogie en milieu forestier. Apprend-on vraiment quelque chose d'essentiel en forêt? Travaillons-nous trop théoriquement? Notre façon de nous vendre est-elle adéquate? Une demande centrale de la part des participants était d'ancrer la pédagogie en forêt dans les plans de formation. Rolf Jucker, responsable de SILVIVA et de l'organisation de cette Journée, la commente ainsi: «Nous avons réussi à réunir ici un grand groupe très diversifié de pédagogues et éducateurs en matière d'environnement et de forêt. Une dynamique exceptionnelle s'est développée dans les ateliers». Et comment se présente l'avenir, après les 30 ans de SILVIVA? «Nous voulons continuer à proposer des expériences pédagogiques utiles pour façonner une Suisse durable.»

Eva Holz

«Aller en forêt avec des enfants, garçons et filles, cela n'apporte que des avantages!»

Ruschka Engler (56, mère de deux enfants adultes) a également participé à la Journée d'échange. Cette enseignante de maternelle, originaire de la région de Saint-Gall, se rend régulièrement en forêt avec ses protégés. Elle parle de ces excursions sylvestres.

«Les séjours en forêt peuvent couvrir une grande partie de tout ce qui concerne la découverte et l'apprentissage des enfants. Par exemple la motricité. En jouant à la cachette ou en ramassant du bois, les enfants culbutent parfois sur une racine. Ce n'est pas une erreur, mais un entraînement de la motricité. En outre, ils élargissent leurs connaissances sur la nature et les jeux, et les échanges sont favorables au développement de la sociabilité. En premier lieu, il s'agit cependant de créer une relation positive avec la forêt. Je ne vois que des avantages à ce contact avec la forêt!»



Ruschka Engler a également participé à la rencontre du Gurten – avec son jardin d'enfants, elle part tous les quinze jours à l'aventure en forêt. (Photo mise à disposition)

Nouveau film pour l'information professionnelle: «Forestière-bûcheronne/forestier-bûcheron – davantage qu'une profession»

Codoc a produit un nouveau court-métrage pour l'information professionnelle. L'objectif du film est d'intéresser les élèves en fin de scolarité au métier de forestier-bûcheron. Pour télécharger le film: <https://vimeo.com/132210478>

Encaissement et comptabilité du FFP repris par Codoc

Codoc reprendra l'encaissement et la comptabilité du FFP Forêt actuellement assurés par BDO Visura. Cela devrait entraîner une baisse des coûts administratifs. La révision des comptes reste assurée par BDO Visura. Par ailleurs, le FFP Forêt, à l'instar de tous les autres fonds de formation professionnelle, est soumis à la surveillance du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI).

De quelle qualité sont les services de Codoc?

Les services de Codoc sont examinés dans le cadre d'une évaluation externe conduite par l'entreprise Interface. Cette démarche inclut des interviews de représentants des organismes de formation et de la branche ainsi qu'une enquête en ligne auprès des formateurs, des enseignants spécialisés, des responsables cantonaux de la formation et des apprenants. Nous remercions toutes les personnes ayant participé à l'enquête. Celle-ci livrera des indications importantes sur l'action future de Codoc. L'OFEV présentera les résultats au printemps 2016.

Tuyau internet: www.objectif-sol.ch – découverte ludique du sol

L'offre pédagogique en ligne «Objectif-sol.ch – une excursion sous terre» permet aux élèves du degré primaire (3^e à 6^e année) de découvrir de façon ludique les nombreuses facettes de la thématique du sol. L'élément central du dispositif est une application visuelle emmenant les lecteurs par un ascenseur partant de la surface du sol et desservant sept stations souterraines d'apprentissage.



Connaissez-vous des sites internet intéressants sur la forêt et l'économie forestière? Codoc offre 50 francs de récompense pour chaque proposition publiée dans le bulletin.

Travaux dangereux pendant l'apprentissage

L'Otra Forêt Suisse a précisé en début d'année les mesures de prévention pour la santé et la sécurité des apprentis, en collaboration avec Othmar Wettmann, ingénieur sécurité. Ces mesures d'accompagnement ont été appliquées par le SEFRI au 1^{er} août 2015 et doivent donc être mises en œuvre dans la formation des forestiers-bûcherons et des praticiens forestiers. Les mesures de prévention sont bien connues en foresterie. Elles font écho aux analyses de risques et aux mesures de la solution de branche Forêt. Les dispositions d'accompagnement sont portées sur une liste en annexe du plan de formation. Elles peuvent être téléchargées sur le site de Codoc (documents sur la formation).

Contrôle de l'autorisation de former

Les cantons sont tenus de vérifier l'autorisation de former des entreprises formatrices souhaitant engager des apprentis de 15 ans. La démarche se fait en général via une autodéclaration transmise par les entreprises à l'office de la formation professionnelle. L'inspecteur compétent accorde ensuite l'autorisation de former. Les cantons ont reçu un délai de deux ans pour vérifier les autorisations. Il est donc recommandé de prendre contact avec l'office de la formation professionnelle si l'intention est d'employer des apprentis de 15 ans l'année prochaine. Les documents concernant l'autorisation peuvent être téléchargés à partir du site de la CSFP. <http://www.sbbk.ch/dyn/22656.php>

Nouvelle version du Rapport de formation Forêt

La Commission pour le développement professionnel et la qualité de la formation des forestiers-bûcherons a apporté une légère modification au Rapport de formation Forêt, qui permet de faire le point chaque semestre sur les performances de l'apprenti. Certains critères sont présentés plus clairement et le critère Sécurité au travail a été introduit. Le comité de l'Otra Forêt Suisse a adopté la version modifiée le 4.11.2015 et la recommande aux utilisateurs. Ce document peut être téléchargé à partir du site internet de Codoc, sous les documents de la formation des forestiers-bûcherons.

Examens professionnels de contremaître forestier, de spécialiste câble-grue et de conducteur d'engins forestiers

Les examens professionnels de contremaître forestier, de conducteur d'engins forestiers et de spécialiste câble-grue peuvent se dérouler durant la période d'août 2016 à mai 2017. L'inscription doit se faire au moins 5 mois avant la date d'examen souhaitée. Les examens se déroulent dans l'entreprise du candidat ou dans son entreprise de stage. Les conditions d'admission et les informations de détails sur les examens sont précisées dans le Règlement d'examen 2014 et dans ses directives d'application. Pour accéder à ces documents: www.codoc.ch > Formation continue > Titres professionnels > Règlement d'examen. Inscription et informations: Secrétariat CAQ Forêt c/o Codoc, case postale 339, 3250 Lyss, tél. 032 386 12 45, info@codoc.ch. Codoc félicite ces professionnels et leur souhaite bon succès pour la suite de leur carrière.

Nouveaux contremaîtres forestiers et conducteurs d'engins forestiers

Cette année, plusieurs forestiers ont réussi leurs examens professionnels de contremaître forestiers et conducteurs d'engins forestiers. «coup d'pouce» félicite ces nouveaux professionnels et leur souhaite plein succès pour la suite de leurs activités.

Le nouveau contremaître forestier:

Kevin Affolter, Bévillard, BE

Les nouveaux conducteurs d'engins forestiers, spécialisation débusquer:

Eric Strahm, Glion, VD

David Grosjean, Court, BE

Benjamin Perriard, Lussy, FR

Le nouveau conducteur d'engins forestier, spécialisation porteur:

Mathias Morard, Lens, VS

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous, s.v.p., sans tarder votre nouvelle adresse ou les corrections éventuelles
(Codoc: tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46, info@codoc.ch).

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! «coup d'pouce» – l'organe
spécialisé de la formation professionnelle forestière – paraît trois fois par an.
Il est envoyé gratuitement aux intéressés.



STIHL MotoMix – le
carburant à faible teneur
en polluants pour moteur 2 temps et 4-MIX

STIHL MS 261 C-M avec M-Tronic : Réglage parfait de série

Maniable, puissante et équipée de série de la nouvelle gestion moteur entièrement électronique M-Tronic (M) – la tronçonneuse STIHL MS 261 C-M assure une performance moteur constamment optimale et montre sa puissance particulièrement lors de l'élagage, du débroussaillage et de l'abattage du bois dans des peuplements forestiers de moyenne superficie. C'est là qu'elle effectuera au mieux un travail parfait – avec une excellente force d'accélération et un guidage de coupe très précis.

La tronçonneuse STIHL MS 261 C-M offre une performance optimale dès l'instant de l'allumage, que ce soit directement au démarrage pour un travail immédiat, ou lors d'un redémarrage après une interruption. Le M-Tronic contrôle à tout moment de l'utilisation l'instant de l'allumage et le dosage du carburant, tout en tenant compte des conditions extérieures comme des différences de température, ainsi que des niveaux d'altitude et de la qualité des carburants. Vous pouvez vous concentrer uniquement sur votre travail et tout de suite commencer avec les meilleures performances.

La STIHL MS 261 C-M est disponible dès à présent chez votre revendeur spécialisé STIHL.

www.stihl.ch

STIHL®